

folies, apprend à être modeste dans la prospérité, & soutient contre l'adversité & les traverses. »

Cette vertu fait l'honnête homme : titre dont tout le monde est jaloux. « Les Princes s'en picquent plus que de l'éclat de leur grandeur & de leur élévation pour acquérir de l'estime ; les particuliers plus que leurs plus sublimes talens, pour s'illustrer ; les personnes favorisées de la fortune plus que de leur bonheur, pour paroître l'avoir mérité ; les plus malheureux même tirent ce beau titre du fond de leur misère ; ils la supportent avec une patience qui ressemble à une fermeté héroïque. »

L'Auteur placé sur la tête des autres hommes les connoît tous ; il sçait ce qui leur manque & ce qu'il leur faudroit pour les rendre honnêtes gens & par conséquent heureux ; mais ce portrait de l'honnête homme ne laisse pas de l'embarasser, il craint de le charger trop, de le rendre difficile à copier, de ne faire qu'un honnête homme en peinture. Cependant voici son ébauche générale. « Je voudrois, dit-il, qu'on reconnoît l'honnête homme à ces deux traits, à ce qu'il doit aux autres, & à ce qu'il se doit à lui-même. Il doit à Dieu l'observation de ses Commandemens ; à son culte Divin, la pratique de la Religion. S'il les suit exactement, il a atteint le plus haut degré des vertus. Mais pour que rien ne l'empêche de les pratiquer, parmi les maximes du monde, il doit encore la soumission & l'obéissance à ceux auxquels il se trouve subordonné dans l'ordre politique ; à ses maîtres, le respect & la fidélité ; aux gens plus éclairés que lui, la déférence & la docilité ; des égards vis-à-vis de ses égaux ; dans la

société